

— La méthode, que nous croyons avoir été les premiers, disent-ils, à préconiser, en France du moins, et qui, jusqu'à ce jour, nous a paru le procédé de choix dans la majorité des cas, trouve donc, en quelque sorte avant la lettre, sa justification immédiate, ainsi qu'on le verra plus loin.

La manipulation du 606 comprend deux choses : l'excipient et la préparation de l'injection.

L'excipient, constitué lors de nos premiers essais, par un mélange de lanoline anhydre et d'huile de vaseline officinale, présente aujourd'hui la composition suivante :

Lanoline stérilisée	1 partie
Huile de vaseline stérilisée	9 parties

Cet excipient, qui ne peut être employé pour les préparations mercurielles officinales, comme l'huile grise, parce qu'elles sont conservées un temps plus ou moins long, est, au contraire, l'excipient idéal dans le cas d'une préparation extemporanée, injectée aussitôt faite, et pour laquelle il n'y a pas à craindre le rancissement.

La lanoline, nous l'avons dit autrefois à propos de l'huile grise, ne rancit pas à l'air, est difficilement attaquée par les alcalis et pas du tout par les micro-organismes ; elle subit néanmoins, il va sans dire, une stérilisation complète avant son entrée dans la préparation. Elle a pour but de donner plus de corps à l'huile d'œillette et de faciliter ainsi la stabilité de l'émulsion.

L'huile d'œillette froissage n'est pas seulement de facile digestibilité, elle est encore d'une absorption rapide ; elle présente en outre un autre mérite : elle est de production française, car on la fabrique en grande quantité principalement dans le Nord de la France ; elle est, pour cette raison, toujours identique à elle-même, et une des rares huiles qu'il soit possible de se procurer à l'état de pureté. Il suffit de la laver à l'alcool et de la stériliser.

On mélange lanoline et huile d'œillette après stérilisation et avant complet refroidissement : l'excipient est alors prêt à recevoir le produit arsenical.

L'incorporation se fait très simplement, de la façon suivante : dans un tout petit mortier flambé on introduit, avec les précautions aseptiques d'usage, la dose de 606 à injecter ; on verse par-dessus une petite quantité d'excipient (2 centimètres cubes) et au moyen d'un pilon flambé on *délaie* soigneusement le sel ; quand l'émulsion est parfaite, on l'aspire dans une seringue stérile ; on rince à deux ou trois reprises pilon et mortier avec le moins possible d'excipient (environ 1 centimètre cube), qu'on aspire chaque fois.